

EDUQUER AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Forum - 3 juin 2015

UNESCO

Nouveaux scénarios pour l'éducation dans le monde

Présentation

Pr. Geneviève Médevielle, S.A.
Vice-Recteur honoraire de l'Institut Catholique de Paris

Quand le monde compte encore plus de 776 Millions d'analphabètes, et que 155 millions d'enfants doivent abandonner l'école en raison de la pauvreté, des conflits et guerres ou des idéologies sexistes, **la force des anniversaires que nous célébrons aujourd'hui tant du côté de l'Unesco que de l'Eglise catholique ne peuvent pas nous laisser en paix.**

La mémoire vive des 70 ans de la fondation de l'UNESCO à la sortie de la deuxième guerre mondiale pour donner un avenir de paix à notre monde par la diffusion à tous de l'éducation, de la science et de la culture doit devenir aujourd'hui **aiguillon** pour que le droit universel à l'éducation et à l'instruction pour tous devienne réalité.

Sans se laisser paralyser par la honte des résultats par rapport aux espoirs de l'après-guerre, force est de constater, comme dans le petit film que nous venons de visionner, qu'il y a aujourd'hui une réelle urgence éducative dans le monde quand des générations entières sont perdues et que les petites filles et les femmes sont les premières à en payer le prix.

Un nouvel approfondissement de la question de l'éducation dans notre monde actuel est alors capital pour permettre aux jeunes générations de se construire et de concourir à l'édification du bien commun et d'une société plus humaine. Cet approfondissement que l'Unesco appelle de ses vœux suppose un engagement renouvelé de tous ceux qui ont part à l'éducation dans le monde.

C'est pourquoi, il est heureux aujourd'hui, que l'Eglise catholique qui compte plus de 50 millions d'étudiants de par le monde, puisse témoigner au sein de l'Unesco, de sa passion pour l'éducation au moment où elle-même célèbre les 50 ans du document du Concile Vatican II sur l'éducation catholique *Gravissimus educationis* et les 25 ans de la constitution apostolique sur l'université catholique *Ex corde Ecclesiae*.

Les dernières paroles que nous venons d'entendre du pape François dans le petit film qui vient d'être projeté sont éclairantes sur la contribution que l'Eglise peut apporter en matière d'éducation : discerner les scénarios à mettre en œuvre à partir d'une exigence, celle de marcher de façon équilibrée entre sécurité et risque. **La sécurité** est du côté de la sagesse

acquise par toute une tradition de pratiques créatives *en matière d'éducation* en vertu même de l'intérêt pour la vie des hommes que nourrit l'Évangile. Pour cette tradition éducative « école et université sont des lieux d'éducation à la vie, au développement culturel, à la formation professionnelle, à l'engagement pour le bien commun ; elles représentent une occasion de comprendre le présent et d'imaginer l'avenir de la société et de l'humanité.¹ » Cette tradition éducative ne saurait renoncer à des convictions fortes : la reconnaissance de l'instruction en tant que bien commun, la conviction que la culture et l'éducation ne peuvent pas être asservies aux pouvoirs politique et économique et à leurs logiques, la conviction que la femme est l'égal de l'homme et ne saurait être marginalisée et exclue du développement, enfin que le développement intégral de la personne suppose le respect de sa dimension spirituelle et religieuse. Du côté des **risques**, il y a tous les défis contemporains d'un monde qui change qu'il faut accueillir, aimer, déchiffrer et d'un monde éducatif catholique de plus en plus ouvert au pluralisme des cultures et des religions et où une grande majorité des élèves et étudiants ne sont pas chrétiens. C'est dans cette réalité risquée pour l'identité même d'une tradition éducative de l'école à l'université que l'Eglise ne doit pas craindre de s'avancer. « Ne restez pas au balcon. Descendez dans l'arène » disait le pape François aux étudiants.

Pour faire écho aux propos du pape François sur une éducation au risque des défis contemporains, nous allons entendre deux interventions qui vont chacune pour nos deux institutions faire le diagnostic des grands défis qui se posent aujourd'hui à l'éducation.

Nous entendrons tout d'abord Monsieur le Docteur Tang Qian, Sous-Directeur général pour l'éducation à l'Unesco et qui avant de rejoindre l'Unesco, a été Directeur adjoint du bureau des sciences et technologies du Gouvernement de la Province chinoise du Shaanxi à Xi'an. Revenant du Forum mondial sur l'Education des 19-22 mai 2015 à Inchéon en Corée du Sud, il pourra nous faire état des défis qui se posent au niveau mondial pour l'Unesco à l'heure de mettre en route les objectifs du nouveau programme Éducation 2030.

Puis nous écouterons Monsieur le Professeur Etienne Verhack, Consultant de la Congrégation pour l'éducation catholique et qui pendant 17 ans a exercé la fonction de Secrétaire général du Comité Européen pour l'Enseignement Catholique. A lui reviendra de nous faire état des défis diagnostiqués par la Congrégation pour l'Education catholique à l'heure de relancer l'engagement de l'Eglise dans le domaine de l'Education selon *l'instrumentum laboris* de 2014.

¹ CONGREGATION POUR L'EDUCATION CATHOLIQUE, *Eduquer aujourd'hui et demain. Une passion qui se renouvelle*, Cité du Vatican, 2014, p. 9.

Le Sous-Directeur général pour l'éducation



Dr Qian Tang

M. Qian Tang est né à Beijing en Chine, il a obtenu une licence en éducation à l'Université de Shanxi située dans la province chinoise du même nom en 1976. Il a ensuite enseigné en lycée pendant deux ans avant de partir au Canada pour y faire des études universitaires supérieures. M. Tang a étudié de 1979 à 1985 à l'Université de Windsor (Canada) où il a obtenu une maîtrise en physiologie de l'exercice, puis un doctorat en philosophie de la biologie.

Après avoir terminé ses études, M. Tang a commencé à travailler à l'Ambassade de Chine à Ottawa (Canada). Il y a rempli les fonctions de Second puis de Premier secrétaire des affaires académiques et éducatives de 1985 à 1989. Sa principale mission consistait à promouvoir la coopération bilatérale entre les universités chinoises et canadiennes. Il est ensuite rentré en Chine et a travaillé au Ministère de l'éducation à Beijing de 1989 à 1992. Il a été Directeur du Service des politiques, de la planification et de la coordination au sein du Département de l'enseignement technique et professionnel, puis Sous-Directeur général du Département. À ce poste, il était chargé de la planification et de la formulation des politiques nationales du système d'enseignement technique et professionnel en Chine. En 1992, il est devenu Directeur général adjoint du Bureau des sciences et technologies du Gouvernement de la province chinoise du Shaanxi à Xi'an.

M. Tang a rejoint l'UNESCO en tant que Spécialiste principal du programme pour la Section de l'enseignement technique et professionnel du Secteur de l'éducation en 1993. Il est passé Chef de la Section en 1996. Sa mission à ce poste comprenait la coordination globale de la mise en œuvre du Projet international de l'UNESCO pour l'enseignement technique et professionnel (UNEVOC) et l'organisation du Deuxième Congrès international sur l'enseignement technique et professionnel – « Éducation et formation tout au long de la vie : un pont vers l'avenir » qui a eu lieu à Séoul en avril 1999 et pour lequel il a été Secrétaire général. En 2000, il a été nommé Directeur de la Division de l'enseignement secondaire, technique et professionnel.

À ce poste, il était chargé de la mise en œuvre des activités de programme de l'UNESCO en matière d'enseignement secondaire général, d'enseignement des sciences et de la technologie ainsi que d'enseignement technique et professionnel. De juillet 2001 à juin 2005, M. Tang a été Directeur du Bureau exécutif chargé de la coordination globale du programme du Secteur de l'éducation. Avant d'occuper les fonctions de Sous-Directeur général pour l'éducation par interim, M. Tang était Sous-Directeur général adjoint pour l'éducation.